

## BIBLIOTHÈQUES

## La lecture, une activité toujours à la page

Alors que les écrans monopolisent l'espace, les livres semblent ne pas avoir dit leur dernier mot. Point de situation avec deux bibliothécaires de Porrentruy au lendemain de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

Le 23 avril, Journée mondiale du livre et du droit d'auteur depuis 1995, marque la disparition de deux figures incontournables de la littérature: Cervantès et Shakespeare, tous deux décédés le 23 avril 1616. Mais à dix jours d'écart! Une anomalie due à une subtilité calendaire: alors que la monarchie espagnole adopte la réforme grégorienne en 1582, le calendrier julien prévaut jusqu'à l'an 1752 en Angleterre. La date à laquelle la mort du dramaturge anglais est alors officiellement fixée au 3 mai... mais commémorée aujourd'hui encore le 23 avril.

### Les livres numériques n'ont pas la cote

À l'heure d'instaurer une journée de célébration internationale du livre, l'UNESCO a naturellement opté pour cette date emblématique. Mais lit-on moins aujourd'hui?

Claude-Anne Choffat, responsable de la Bibliothèque municipale de Porrentruy, répond: «J'ai le sentiment que la population lit encore, et lit beaucoup!» Une constatation



Les élèves de la classe 9 23 du Collège Thurmann en visite à la Bibliothèque municipale de Porrentruy à l'occasion du Bibloweekend.

«**La lecture me permet de voyager, de m'envoler.»**

confirmée par la progression de plus de 80% de la fréquentation de la section «Adultes» de la bibliothèque entre 2015 et 2023. Si la bibliothécaire évoque un désintérêt passager pour les livres chez les adolescents et les jeunes parents, elle

nuance: «Ce constat n'est pas nouveau. Peut-être même que les jeunes lisent davantage, bien que différemment.»

### «Toutes les classes sociales se côtoient»

Même bilan du côté de la médiathèque du Lycée cantonal. Isabelle Probst-Stucki, qui en est la responsable, estime que les jeunes lisent énormément via leurs téléphones portables. Les deux bibliothécaires restent néanmoins confiantes quant à la raison d'être de l'objet-livre: «À la médiathèque, nous avons contracté un abonnement per-

mettant l'accès à une plateforme de livres numériques. Constatant le désintérêt de notre public pour cette offre, nous nous sommes rapidement résignés. Les jeunes n'aiment pas les e-books, ils leur préfèrent les ouvrages imprimés», illustre Isabelle Probst-Stucki. Les deux pro-

fessionnelles du livre s'accordent également sur l'importance de développer les bibliothèques en tant que lieux de vie et de culture, proposant animations, spectacles, expositions ou rencontres.

Pour Claude-Anne Choffat, l'image de ces établissements a considérablement évolué de-

puis quelques décennies. «Voici trente ans, les bibliothèques avaient la réputation d'être des repaires d'érudits, peu accessibles. Aujourd'hui, toutes les classes sociales se côtoient entre nos murs.»

### «Lire, c'est prendre du temps pour soi»

Si les deux bibliothécaires demeurent persuadées que la lecture ne disparaîtra pas de sitôt, leurs craintes se portent davantage sur les coupes budgétaires régulièrement subies.

Comme pour affirmer l'attachement de la population à la lecture, la foire aux livres organisée mardi passé, le 23 avril, à l'Hôtel des Halles par la Bibliothèque cantonale jurassienne, a rencontré un franc succès. En quoi réside donc le pouvoir des mots? Pour Jacqueline, lectrice confirmée, «la lecture me permet de voyager, de m'envoler». Réponse similaire de cette autre visiteuse: «J'apprécie l'évasion que proposent les livres.»

«La lecture permet de prendre du temps pour soi, ce dont on est à la recherche», confirme Isabelle Probst-Stucki. Marcel Proust, auteur du célèbre roman *À la recherche du temps perdu*, ne démentirait pas!

MAËLLE RÉRAT